Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Briefe

Brief von Franz Anton Seraphicus von Harrach an Joseph von Laßberg, 04.12.1796 [+09.03.o.J.]

Harrach, Franz Anton Seraphicus von

Kehl, 04.12.1796 [+09.03.o.J.]

urn:nbn:de:bsz:31-367434

Visual Library

Reçu le 17 Decembre
Répondu le même Soir

90

Du Siege de Yeht ce 4 de Decembre 796

N ZAM, 89 1

Cette a voir mon ami, si tu reconnaitra bien encor les simples traits de cette plumme, qui tant de fois a essaié de te rendre une foible enquise de ma tendresse ——
Il est vrais que le tems destructeur brise d'une main trop cruelle les monuments les plus solides de l'antiquité, mais j'ose me flatter que sa faulx insensible, aura respecté ta vertueuse amitié, l'ellongnement est a mon avis au sentiment, ce que le vent est au feu, il eteint les petits et enflamme les grands, je connais trop ta noble facon de penser pour me tromper sur ton conte, tu est incapable de refroidissement, et j'aime a bercer mon imagination dans les doux idés, que tu m'a conservés ton attachement, au moins ton souvenir si cher a ma memoire est trop sensiblement gravés dans mon coeur, pour oublier jamais les beaux moments que nous avons passés ensemble, je m'en rappelle sans cesse l'image seduisant, et la jouissance que j'en éprouve, m'encourage a t'invitter par ces peux de lignes, a renouer le fil d'une correspondance sensible, que les circonstances et les contretems de tous semblés avoir rompu, car tout a bien changés mon ami, et il n'i a que mon coeur qui est toujours resté le même, j'ai éprouvés depuis que le sort m'a arraché de tes tendres embrassements, les situation les plus singulieres de la vie, tantot je jouissoit des charmes d'une liaison heureuse, tantot je fut contraincts dans le sein de

de l'incertitude, mais la fortune legere et inconstante, n'a jamais trouvé de gout en
dans mon ennuiante societé, et si par fois une foible raison me
flattoit d'une perspective heureuse, debout les tenebres les plus épaisses
eteignoit mes esperances, pour ne laisser que les fiels et les amertumes
de la plus sombre mélancolie, tu n'ignores pas sans doutes la misere
et l'indigence même la plus pitoyable, qui a affligé mes tristes Captivités
eh bien je suis recouru au sort indecis des armes, et depuis ce moment
je me trouve au siége de Kehl, ou le tonnere du Canon et le feu
soutenu de la mousqueterie, donne la mort et la desolation a cette
malheureux contrée, j'osais me flatter que cette conduite au moins
me vaudrait l'estime et les applaudissements de ma patrie, mais
helas, je me suis cruelement trompés, un coup trop sensible qu'on
vient de porter a mon repos, m'a determinés de saisir d'une
main ferme et inébranlable, le ~~pouvoir~~ energique de demander
une éclatante satisfaction, ou de quitter un metier trop ingrat,
tu sauras tot ou tard les raisons qui me portent a cette demarche,
et que je ne saurois confier au papier, car dans trois semaines
tout au plus mon sort sera decidé — quand une fois on a conçu
une resolution solide et digne de nous, il faut a mon avis plutot
peris que d'en relacher l'execution, ce ne sont pas les des
Caprices d'une imagination échauffés, ce sont plutot les mouvements
du Caractere, puisés dans les maximes de la veritable honneur, je
n'ai jamais tremblé devant le Canon, et je ne temoignerais pas
moins de Courage contre les assauts de la Calamité et de la
sottise, ce sont des ennemies bien impuissantes, et n'auront
la lacheté a demanter ces sentimens — tu peux facilement
deviner le reste, je ne conte donc pas t'ennuier plus longtems

en t'entretenant de ma personne, il est bien plus interessant a mon Coeur
De savoir de tes nouvelles, si ton sort est heureux, et si dans des contrées
Lointains tu peux jouire du Calme et de la serenité d'une vie paisible,
Sans doutte que tu est deja Pere, et que tu gouttes du bonheur de
te mirer dans l'image de tes enfans —— que ta chere plumme
me consacre quelques moments de tes loisirs, pour me traçer
le detail circonstancié de ta satisfaction, tu ne douttes pas
que je la partage bien sincerement, et que je suis encor
toujours ton ami

Herrad 46

P: S: tu éxcuseras ce griffonage, car il fait un froid du diable, et
notez bien, que nous occupons encor toujours le Camp, ou
on ne repose pas si bien als in Ihrem schönen Wien.

Mon adresse est aujourdhui.

Capitaine des grenadiers du Bataillon de Metz,
a L'armée de Son Altesse Royale
L'archiduc Charles. ibi ubi.

Cantonirungs Petition Stalhoff den 9t. March

Dan ich den alten Pedagogium zwar nit gern gehabt, aber ingleichen auch nit gern
gesehen Mann, dan ich so wenig zu seinem Orden tauge, sintemal ich nit Lust
in der Jugend viel zu klopfen finden wurde, dan es ist mir selbs nit wohl
muß noch gesagt, oder respondirt, und so wenig weltlichen, als er sich zwar bald, so gern von
seinem regimen zu gehen, aber Unrecht sagt, meinen schlechten Menschen wird der lieb
meine ganzen Künftigen gleichsam entschuldigen, indem auch dan sich ein
mit Verlust Zeit nicht, ich bekam offen in meinen ganzen gesund, sonder zum
besten, bei oft nun bösen, weil aber gedenken die redensart, der jünger ist: wisse zu
gewinnen, und sich darbey die jungen Studenten, ich selber einen brauchbaren würdigen
Lehrer zu erziehung seiner selbs nit in diesen sey mit bringen können, allein mein
mein nicht gegeben, dan sonder oder gemischt, und indem dem Vorwand nun zu sich
nicht zu Studiren gerade ich da sonst, und mein weltlich dan nicht sonst, ich zu gute Lust
Begierigen in der musik, und auch dinst wurde mir nicht sagt, ich wolte Feinigen,
Künstes, mich zu andern Camaraden zu stellen, und in allen diesen wurde mir zu selbs
gestand, so würden meinen einzigen und Natürlichen gehen noch seine Meinung zu sicht,
und ich nit zu spöl, und ich besitze die Geduld nicht mehr, das Verlohren wider zu ersetzen,
zwar Lateinisch Latein, aber Historie und geographie, allein sein diesen selbs
ist noch Meinung sind, Natur Kunden, Philosophie, Physik, und nun mehr darüber

BLB BADISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Baden-Württemberg